

avant d'avoir pu rencontrer son père. Il était entouré des plus hauts personnages, lorsque, tout à coup, il aperçut son père. A l'instant, il quitta son illustre compagnie et, sans respect humain, s'en vint s'agenouiller pour demander la bénédiction paternelle.

Quelques années plus tard, ce grand chrétien renonçait à ses hautes dignités, à l'amitié de son roi, à sa vie. Avec autant de simplicité, disons mieux, avec autant de grandeur d'âme qu'il en avait mise à demander jadis la bénédiction à son père devant une société d'élite, il montait à l'échafaud et y versait son sang, plutôt que de trahir le Dieu de son baptême !

J. HOVOIS, C. SS. R.

Ainsi soit-il.

Le prêtre qui assistait Mgr Foulquier, évêque de Mende, à son lit de mort, lui dit un jour :

« Vous souffrez bien, Monseigneur ; mais courage ! nous prions bien pour vous.

Merci, répondit le pieux prélat, merci ; oui, oui, il y a longtemps que je souffre, mais je sais une petite prière bien courte que je fais à Notre-Seigneur par sa sainte Mère, et elle me soulage chaque fois. Je vais vous la dire, vous verrez comme est belle :

« Mon Jésus, je suis privé de la vue. Ainsi soit-il !

« Mon Jésus, je souffre de ma névralgie. Ainsi soit-il !

« Mon Jésus, je suis sourd. Ainsi soit-il !

« Mon Jésus, je ne puis dire ni la sainte messe ni mon bréviaire. Ainsi soit-il !

Et le prélat ajouta avec un aimable sourire : « Apprenez, mon ami, apprenez cette prière, *elle vous servira !* »



« Il n'y a pas de pire sourd, dit le proverbe, que celui qui ne veut pas entendre. » Hélas ! combien d'âmes, enfoncées dans le péché en sortiraient, si elles écoutaient les appels de leur Dieu !



« Pressez l'Evangile, il n'en sortira que de l'amour. » (Vén. Curé d'Ars.)